

LE COMBAT DU BONHEUR

Jean-Jacques BODEQUIN

LE COMBAT DU BONHEUR

OUVRAGE PHILOSOPHIQUE

**AUTEUR – ÉDITEUR
11 Cote des Granges
23170 Chambon sur Voueize
Tél : 06.41.00.56.92**

DU MÊME AUTEUR

La Bataille du Bonheur (1997) ouvrage philosophique (épuisé)

L'Héritière du cirque (1997) roman (épuisé)

Sortilèges pour une Légende (2014) roman

(Publier sur bookelis.com)

Un corps dans l'étang (2014) roman

(Publier sur bookelis.com)

Ce livre est publié sur www.bookelis.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

© Jean-Jacques BODEQUIN, 2014/2018

ISBN : 978-2-9510922-3-5

AVANT-PROPOS

Le bonheur, dans son contexte général, gravite autour d'une idéologie qui n'est pas toujours juste. Elle peut en être justifiée par le fait que chaque individu le conçoit d'une façon pragmatique, qui en déforme automatiquement la trame.

En effet, pour les uns, le bonheur si fragile ne peut pas exister sous une forme globale, car l'instinct très sectaire de l'homme ne lui apporte pas cette joie immense dans son cœur. Il y trouve un aspect placide, causé par l'absence d'assurance, par le manque de persévérance, et il ne peut plus percevoir le fil conducteur le menant vers l'espérance et vers cette suprême félicité.

Pour les autres, le chemin sera tout différent. Ils observeront le monde sous un angle beaucoup plus serein, qui ouvrira

leurs yeux face à cette subtile théorie. Ils y verront un rayon brûlant qui illuminera leur existence, en offrant dans leur corps raffermi une puissance qui annihilera toute objection néfaste.

Ces deux phases du bonheur peuvent nous amener à une confrontation, somme toute réaliste, sur le comportement de tous les hommes. Il faut admettre que cette image inconditionnelle a pour nous autres un côté subtil, mais non conformiste, face aux sentiments cinglants qui s'opposent au bien-être de l'humanité. En vérité, cette vision symptomatique aura pour conséquence de nous permettre de définir objectivement le sens réel de notre vie.

Quoi de plus merveilleux, en trouvant en nous cet attrait qui nous apportera une immense paix dans notre corps, mais surtout dans notre esprit. Nous possédons tous ces « *pouvoirs* » qui feront changer notre façon de vivre dans le sens positif. Et son rayonnement amenuisera les difficultés de notre quotidien. Ces « *pouvoirs* » sont capables également de tout nous apporter. Ils laisseront de côté les forces négatives du mal, qui nous oppressent continuellement. Nous devons agir avec fermeté, pour obtenir les bienfaits, sans vouloir chercher à comprendre l'aspect sectaire et pragmatique qui surgira de notre subconscient.

Or, chaque être humain ne peut pas agir de la sorte, sans penser aux néfastes agissements des esprits malins. De ce fait, nous sombrons indubitablement dans la nostalgie, et notre corps s'assombrit devant cette fatalité. Il est donc primordial de promouvoir cette forme d'expansion interne, pour contenir les impulsions impérieuses qui s'opposent à toutes les motivations de notre esprit. Cela réclamera bien des efforts pour faire fructifier cette obéissance correspondante aux exigences dont l'homme a besoin dans son existence.

J'avoue que cette objectivité concrète peut se concevoir aisément. En constatant l'évolution du monde actuel, les nombreuses influences divergent. Elles sont provoquées par nos opinions, qui sont alors néanmoins nécessaires. Nous pourrons, par ce biais, nous sauver de ce cercle affolant des préjugés qui détourne le cœur des hommes. Et nous pourrons aller vers la joie qui donne l'intensité suffisante à nos aspirations. En effet, la vie est tellement active qu'elle nous oblige parfois à réfréner nos élans affectifs, au point de les reléguer au second plan. Nous forçant ainsi à rejeter cette consistance salutaire de notre organisme, qui devrait cependant, nous apporter tant de joie.

Le bonheur qui est un « *État de parfaite satisfaction intérieure* » comme nous le définit si bien le dictionnaire, montre à quel point le ravissement peut être pur, peut être sain. Il suscite une extrême sensualité dans le cœur et l'âme de l'homme, par son développement faisant émerger nos impulsions, sans avoir besoin de nous dominer. Ce sera donc une lutte constante qui nous contraindra à agir sournoisement, pour obtenir une pleine et entière satisfaction.

Pourtant, le terme « *Bonheur* » englobe bien des aspects pouvant être variés, suivant le comportement agissant au sein même de l'activité humaine. Et dont les réactions peuvent correspondre à des valeurs très différentes. Celles-ci, bien entendu, auront des divergences suivant l'état d'âme correspondant à chaque individu.

On ne peut pas unifier le Bonheur par un contexte relatif émanant d'un fantasme passager, sans le rallier à une joie subite. Le Bonheur est, avant tout, une consistance précieuse, que tout être humain ressent continuellement au cours de sa vie. Mais, il faut reconnaître que cette transfiguration est très souvent éphémère. Ce combat n'est pas forcément constant. Ce qui

serait magnifique et sublime, si cela pouvait se produire ! Mais, hélas, ce phénomène entre dans une perspective qui met en jeu notre propre destin. Et ce combat que tout être humain peut conquérir, face à ces effets maléfiques qui nous harcèlent journellement, nous permettra de retrouver la confiance en nous-mêmes. Elle nous fera découvrir notre Vraie Personnalité. De ce fait, le Vrai Bonheur tant souhaité se trouvera obligatoirement dépourvu de toute régulation qui fournirait cette extase perpétuelle. Il nous octroierait ce bien-être en faisant oublier les vicissitudes de notre quotidien.

De ce fait, nos pensées deviendront de véritables catalyseurs qui ouvriront le chemin menant à une énergie positive. Nos pensées seront capables de concrétiser nos propres désirs. Nous devons alors supprimer impérativement cette idée négative qui est la cause profonde de notre malchance. Et qui provoque, chez tous les êtres humains, ces malaises, ces angoisses, et cette anxiété permanente. Elle nous empêche de saisir toutes les bonnes choses de la vie. Nous vivons dans un brouillard opaque qui bloque toutes nos possibilités concernant la réussite, la joie, la paix et le bonheur.

En d'autres termes, celui-ci ne pourra pas se développer sans un combat perpétuel dont l'homme tissera la trame, chaque jour. Cette brume en fera apparaître essentiellement l'effervescence pour justifier notre profonde joie. Cette bataille nous procurera du plaisir. Elle sera aussi vitale que la nourriture pour notre survie. Il sera alors bien clair que ce plaisir revêtira des aspects concrets, mais pas toujours permanent. Qui viseront à sauvegarder, le plus longtemps possible, une éthique affective, pour que nous en obtenions une entière satisfaction. Or, chacun de nous possède les capacités requises pour supprimer tous ces échecs qui bouleversent radicalement notre vie. Cette

barrière, paraissant infranchissable, qui barre la route du bonheur devra être ouverte. Elle permettra à chacun de prendre la décision de vouloir se libérer de ces graves perturbations, qui, hélas, obstruent notre joie de vivre.

Aussi, c'est en homme juste et impartial que j'ai désiré transcrire dans cet ouvrage toute la sagesse que mon cœur raffermi m'a permis de découvrir. Pouvant ainsi faire partager cette richesse positive, qui est en chacun de nous, pour soulager les plus démunis et les plus désespérés. Afin que chacun trouve le moyen de jouir efficacement d'un Bonheur et d'un Amour certain ! Et que ce livre vous apporte un regain d'espoir pour une vie meilleure.

Jean-Jacques BODEQUIN

CHAPITRE PREMIER

La nature, dans son contexte actuel, est encline à une turbulence dont les hommes ont propagé la zizanie et le désordre. Ce qui a pour effet d'amener une controverse dans nos esprits perturbés, par cette virulence qui en déforme l'attrait bénéfique. Dans cette ténébreuse animosité proliférant sur le monde, et à laquelle nous sommes confrontés, il faut bien reconnaître que notre servitude n'est pas toujours redevable de ces disproportions injustes. Il est certain que cet aspect concret dérègle indubitablement notre façon d'agir ou de voir les choses. Il en détourne instinctivement l'attrait pacifique, que notre pensée sereine pourrait trouver dans ces illusions que notre cerveau propulse à nos yeux. Pour cette raison, nous pouvons observer, dans cet amalgame fétide, une grande négligence par l'affrontement irrationnel qui s'en dégage. Cet égarement ne

peut pas sauver notre existence puisque nous restons dans une amertume profonde qui nous égare du chemin qui devrait anéantir nos misères ! De ce fait, nous pouvons constater, à nos dépens il est vrai, que nous ne faisons rien pour endiguer ce fléau nauséabond autour duquel nous naviguons.

Pourtant, rien ne pourrait nous offrir ce délicieux moment de tendresse. Mais cette nuance, parfois emblématique, détourne le sens de nos aspirations. Par son effervescence intransigeante elle en déforme tout le côté charitable et bienfaisant. De telle sorte que cette perversion déjoue notre vraie nature. Et aboutit à une faiblesse, dont notre esprit prend pour un fait concret. Aussi, l'avenir nous paraît terne, puisqu'un rien de frustration concourt aussitôt à la destruction de nos ambitions. Ces oscillations, guère sympathiques, détournent nos yeux prématurément, en dépit de l'opinion qui condamne sévèrement ce dogme insipide, en irritant profondément nos esprits. Delà à percevoir une allégation primaire pour réveiller nos sens, il n'y a qu'un pas que nous ne pouvons pas franchir aisément. Mais cette vision, toutefois sommaire et clairsemée, ne peut pas aboutir au réalisme d'une vie remplie de joie et de bonheur. L'humilité profonde qui existe pourtant, et qui se résigne dans les profondeurs de notre cerveau, renforce la dureté de notre cœur. Et dans notre pauvre existence, ici-bas, nous rencontrons toujours des contraintes qui nous obligent à proférer des menaces pour sortir de ce tourbillon critique. Dont nous objectons toute idéologie placide.

En dépit de cette résurgence déformant inéluctablement nos sentiments fragilisés, elle nous oblige à pousser nos réactions fonctionnelles vers des mouvements convexes, qui sont en

oppositions à nos vieux principes. Or, ces sombres apparences nous induisent dans l'erreur. Ils en falsifient notre vision, en croyant bien agir. Même lorsque l'homme s'agite dans des ardues passions ses traits en sont altérés. Point n'est besoin alors de nous soustraire à cette convenance provenant de notre subconscient. Parce que cette force d'origine interne avait pour seul but d'analyser l'homme indiscipliné, qui persiste à se repaître dans ce mouvement d'esclavage formant un état de névrose. Il s'ensuit ordinairement une rébellion, d'une certaine dureté, qui peut fortifier les éléments moteurs résidants dans l'acceptation de ces troubles émotionnels. Troubles qui nous accablent journellement, et dont nous ne possédons même plus le courage de remodeler, tant sont grands les dangers qui nous guettent. Comme si notre vie ne pouvait pas mériter une part plus importante de bonheur, de joie et d'amour.

En prenant conscience de cette impertinence, nous pouvons concevoir l'outrageante véhémence qui se profile dans nos entrailles. Nous constatons que la vie que nous souhaiterions mener, ne peut pas s'effectuer sans avoir pris soin de forger une carapace qui rejettera les incertitudes et les cruautés de ce monde. Je reconnais que nous sommes faibles malgré notre apparence parfois sereine. En effet, nous empruntons toujours les sentiers arides qui font courber notre front. Cependant, en espérant trouver un soulagement à nos soucis, nous nous fourvoyons dans l'adversité, dans ce marécage boueux et tumultueux qui en déforme toute idée prolifique. Pourtant, rien ne peut pas se faire sans notre assentiment pour régulariser les pensées négatives qui nous obsèdent. Elles sont devenues presque indispensables à nos tâches quotidiennes. Il faut voir en cela une simple animosité qui se contracte. Qui se révolte mal-